

Les arts

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

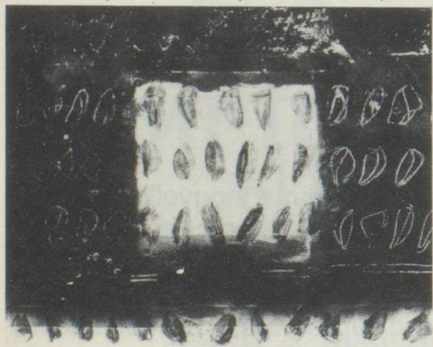
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par Edmond LEUBA

Daniel HUMAIR

Les peintures de Daniel Humair — prénom précisé pour éviter toute confusion avec son homonyme Michel Humair dont on voit également des toiles exposées à Paris — datant de fin 79 et 80, révèlent chez l'artiste un souci nettement plus accusé et perceptible d'exploiter les ressources de la peinture. Il est vain dorénavant de faire allusion à sa notoriété dans le monde du jazz et des incidences de sa première discipline sur la seconde. Ses œuvres, traitées à l'acrylique, sont définitivement vues en peintre et se distancient visiblement de celles, exposées jadis au Musée d'Art moderne, où la confluence des deux modes d'expression était encore sensible. Bien sûr, le caractère itératif du motif repris peut rappeler celui des séquences de la musique rythmée, mais ce n'est plus l'essentiel. L'élément nouveau est constitué par l'importance accordée aux fonds, lesquels, n'étant plus la toile blanche ni une surface monochrome, s'animent, prennent leur signification spatiale et situent le motif ; celui-ci joue avec bonheur sur une répétition qui n'est plus



Daniel HUMAIR
Re-partitions

obsessionnelle, grâce à sa fragmentation qui permet de varier l'harmonie colorée au gré de la fantaisie du peintre, qui est grande.

Galerie ERVAL

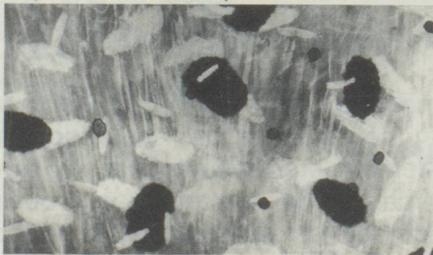
16, rue de Seine, 75006 Paris

GELZER

Ce jeune peintre abstrait, dont on a connu une période de grands aplats, légèrement vibrés, sillonnés de droites entrecroisées, puis une autre où figuraient des groupes d'éléments minuscules qu'on aurait cru inspirés par des coupes microscopiques, nous montre maintenant une synthèse des deux précédentes recherches, alliant ainsi le macrocosme au microcospe ; celle-ci par le rythme des formes fragmentées à la manière d'un kaléidoscope créent un climat de fosses abyssales où flotteraient une faune et une flore imaginaires. Les tons vifs et nets comme les donne généralement l'acrylique, l'alternance des surfaces aux dimensions variées constituent une sorte de jeu dont les chatolements évoquent la diaprure de certains poissons madréporiques ou des papillons tropicaux.

Galerie Philippe Frégnac

50, rue Jacob, 75006 Paris



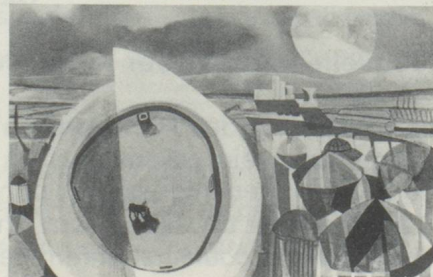
GELZER
Sans titre 1979 Acrylique/toile 114 x 197 cm

S'il fallait trouver un maître à ce peintre quadragénaire, résidant à Carouge (Ge) et exposant pour la première fois à Paris, on songerait volontiers à Picasso et le cas est assez rare pour qu'on le signale : car si le nouveau Protée a rempli de son génie tumultueux les deux bons tiers du XX^e siècle, sa force explosive a laissé après lui une zone de vide rarement explorée. Tschanz s'aventure dans ce « no man's land » où l'expressionnisme chevauche le plasticisme c'est à dire où l'exploitation dramatique du sujet n'exclut en rien une stricte organisation de la toile, selon les recettes héritées du cubisme ceci au moyen de la couleur et non pas du clair-obscur plus employé à cette fin.

Généralement ; ses thèmes sont souvent empruntés à la civilisation industrielle où le morne béton est roi mais la référence au sujet n'est que le prétexte, le support d'un climat de tragique désolation. Ce conflit, lisible dans toutes les œuvres de l'artiste entre le soin extrême accordé à la répartition des masses colorées et la violence de l'expression, suscité aussi bien par le heurt des tons montés que par la signification agressive du symbole, exige du spectateur un effort d'adhésion ou de refus qui ne le laisse jamais indifférent.

Galerie Chevreuse

125, bd de Montparnasse,
75006 Paris

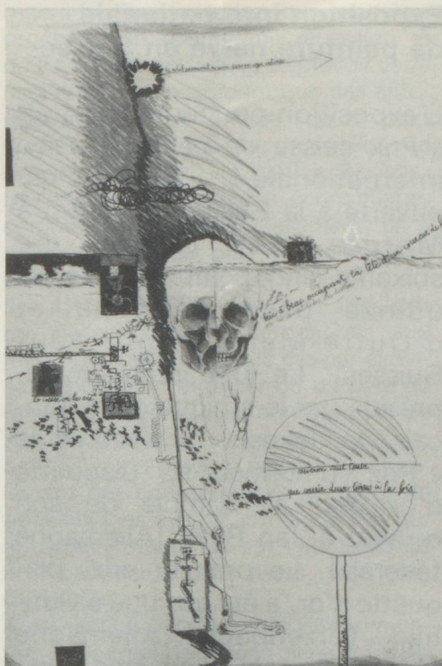


TSCHANZ
Acryl. et huile — Corrida à Gigou 1976

MATTHEY

Peintre, professeur à l'école des Beaux-Arts de Paris... et coureur de fonds, Matthey remplit de ses œuvres récentes une vaste salle de l'hôtel Rotschild dans le cadre de l'exposition « Marathon et foot-ball » où le vernissage offrait aux invités, dans le jardin attenant, une rencontre de deux équipes de « onze devant la porte dorée ». Ce sont deux aspects très différents de l'artiste qui sont exposés là dont l'un est constitué par de vastes panneaux peints à l'acrylique en tons purs (rouge sang, violet indigo ou vert laitue) composés de plusieurs éléments assemblés et sur lesquels des schémas d'athlètes rompent la monochromie des fonds. Ces sortes de robots sont en réalité l'aboutissement de nombreux dessins préparatoires formant l'autre aspect de la démarche : dessins souvent rehaussés de couleurs qui témoignent d'autant de fantaisie que les grandes compositions de rigueur. On y découvre la genèse du travail de l'artiste, l'étude musculaire de l'athlète au repos et en mouvement, puis la stylisation jusqu'au stade de mannequin, le tout est entremêlé d'éléments de pure imagination et, sous forme de graffiti, de textes suggérés, d'une verve et d'une cocasserie pleines d'imprévus. Manifestement le peintre répugne à la respectabilité et au conformisme et c'est tant mieux car il se dégage de son œuvre une atmosphère de chaleur humaine, d'esprit d'équipe qui ne fait pas oublier la sensibilité du trait de crayon ni du rapport coloré.

*Fondation nationale
des Arts graphiques
et plastiques
11, rue Berryer, 75000 Paris*



Pierre MATTHEY « Dessin »
Du marathon et du football
22 avril au 24 mai 1980

Blaise JEANNERET

Le goût clairement manifesté pour les « fabriques » dont témoigne cet artiste neuchâtois, d'un âge respectable déjà mais d'une grande jeunesse d'inspiration ne laisse pas oublier qu'il fut architecte avant que d'être peintre. Mais seul le sujet le rappelle car ses façades sont traitées avec la plus grande liberté et désinvolture, allant du dessin d'enfant volontairement naïf aux subtilités du cubisme pour en former un amalgame très cohérent et poétique où le ton est juste et agréable, où la surface est rompue de façon imprévue et spirituelle. C'est là l'aboutissement d'une longue recherche silencieuse et méditative. La précédente exposition à Paris, il y a près d'un lustre, tendait déjà au même résultat sans en posséder l'égale force de conviction et l'on ne peut qu'être sensible à l'authenticité de cet art.

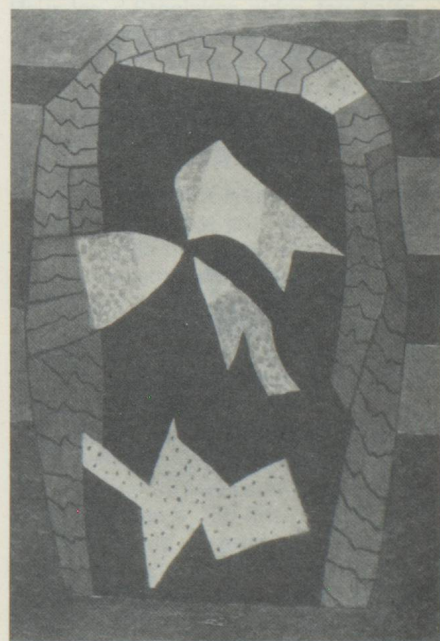
*La Galerie
67, rue Saint-André des Arts
75000 Paris*

Fernand DUBUIS

On connaît l'extrême raffinement des « noirs et blancs » du plus cultivé des peintres suisses de Paris, leur variété, leur puissance, leur subtilité. C'est donc avec joie qu'on a pu saluer la parution toute récente de l'ouvrage intitulé « Petite suite du Valais et du Tessin » où ses lithographies, proches de l'abstraction lyrique, illustrent seize poèmes de l'écrivain André Frénaud. Petit opuscule précieux et réservé à de rares privilégiés. Le format oblong, plus étiré que le « marine » constituait un problème de composition ardu que le peintre a résolu avec sa maîtrise habituelle.

Il est permis d'envier les « happy few » qui pourront enrichir leur collection d'un exemplaire d'une qualité aussi rare.

*Librairie GIRAUD-BADIN
22, rue Guynemer, 75006 Paris*



Blaise JEANNERET « Peinture »

DE MURO

Genevoise établie dans l'Ardèche, cette jeune femme présente pour la deuxième fois à Paris ses toiles et ses dessins, modulations sur le thème de la pierre ; mais contrairement à sa précédente exposition, il ne s'agit plus de coupes géologiques (encore qu'elles s'y apparentent parfois), mais de constructions, imaginaires naturellement — puisqu'il ne s'agit pas de peinture réaliste mais de paysage restitué — s'imbriquant dans des manières de carrières à demi exploitées et en surgissant sous forme d'apothéose. Il y a là un caractère onirique évident et le minéral devient vraiment matière à rêve. Le tout est traité avec la plus fine sensibilité et sans le souci, trop fréquent hélas, de la ponctuer par des brutalités d'accent pseudo-viriles.

*Galerie suisse de Paris
17, rue St-Sulpice, 75006 Paris*

Exposition internationale de peinture naïve en Suisse

L'exposition-concours du 9^e « Prix suisse de peinture naïve internationale », 1980, s'est ouverte à la Galerie Pro Arte, à Morges. Les œuvres de soixante-cinq peintres naïfs de quinze pays d'Europe et d'Outre-Mer (dont neuf Suisses). Le jury international, présidé par le critique d'art français A. Jakosky, a décerné le « Prix d'honneur », plaquette d'or pour l'ensemble de son œuvre, à Jan Balet (Allemagne fédérale). Le premier prix, plaquette d'or, a été attribué à Gunhild Terzenbach (Allemagne fédérale) et le deuxième prix, plaquette d'argent, à Laetitia Reardon (Grande-Bretagne). Parmi les mentions spéciales, il en est une qui va à la Suisse, en la personne de Giuseppe de Checchi (Tessin). (A.T.S.)

Qu'est-ce que le Service juridique gratuit du Cercle Commercial Suisse ?

Je crois qu'il est équitable et juste de poser cette question. Nombreux sont les adhérents de notre Association qui ignorent l'existence même de ce « Service ».

A une époque où la vie devient de plus en plus compliquée, que ce soit à la maison, dans la rue ou au travail, il est indispensable de connaître ses droits, comme aussi ses devoirs et ses responsabilités. C'est précisément, pour pouvoir se renseigner en cas de litiges découlant de tous ces rapports, que ce Service juridique gratuit a été créé. Il est dirigé depuis plus de 30 ans par : Maître Chaplain, 10, rue des Messageries (5^e étage gauche), 75 - Paris 10^e. Tél. : 770.17.46, qui habite la même maison que le Cercle.

Pour prendre rendez-vous, prière d'écrire ou de téléphoner, de préférence entre 10 et 12 h.

GRAND STOCK
de
PETITS ROULEMENTS RADIAUX
Alésage : 1% à 10%



ROULEMENTS MINIATURES BIENNE S. A.

REPRÉSENTANT :
Sté William BAEHNI et Cie
147, rue Armand-Silvestre
92 COURBEVOIE
334.17.17



Une gamme R. M. B.

+GF+

RACCORDS ROBINETTERIE EN FONTE MALLÉABLE

RACCORDS ROBINETTERIE EN MATIÈRE PLASTIQUE

MACHINES A FILETER ET A TRONÇONNER

MACHINES A GRENAILLER

MACHINES OUTILS

(TOURS CN - TOURS A COPIER - DRESSEUSES)

RACCORDS A BAGUE DE SERRAGE **SERTO**

(Programmes en plastique, cuivre, acier et inox)

LAVABOS FONTAINES **ROMAY**

Georges Fischer S.A.

14, Rue Froment, 75011 PARIS

Tél. : 355.39.93

Télex : 230922